Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 138 (2012)
Heft: 04: Colonialismes

Vorwort: Avertissement bâtis
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

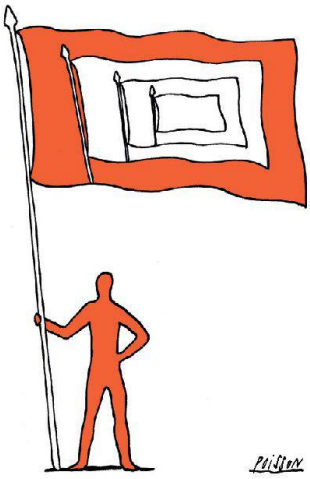
Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Avertissements **bâtis**



Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis que les grandes puissances coloniales européennes ont renoncé à leurs empires respectifs. En quelques décennies, la France et la Grande-Bretagne se sont retirées de la plupart des territoires qu'elles occupaient depuis le 19e siècle.

Le colonialisme n'est pas pour autant une affaire révolue. Ce système que nous pensions dépassé, persiste et refait surface sous deux aspects différents.

Il y a tout d'abord les nouveaux empires qui sont venus remplacer les anciens. A l'impérialisme européen (britannique, espagnol, français), s'est substitué au 20e siècle celui des Etats-Unis, et bientôt celui de la Chine.

Le deuxième aspect de cette résurgence est plus complexe. Il concerne la façon dont les sociétés postcoloniales perpétuent des usages et des inégalités instaurées par les régimes coloniaux.

Un peu comme la postmodernité qui ne cesse de revenir au moderne, ces sociétés restent ancrées et dépendantes d'un état d'esprit qui leur a été imposé et dont elles ne peuvent se défaire. Cette persistance, sorte de retour du refoulé, n'est pas seulement la fatalité des peuples conquis. Elle est aussi le résultat d'un entêtement de certaines sociétés dominantes à sous-estimer l'ampleur et la gravité des faits qui leur sont imputés.

Ainsi, la France s'obstine à ne voir que du bien dans ses deux siècles de conquête planétaire. Quant aux Etats-Unis, ils persistent à nier que leur omniprésence mondiale puisse constituer une forme de colonialisme.

Dans ce contexte généralisé de déformation de l'histoire (l'ex-colon nie, l'ex-colonisé veut tourner la page), l'héritage architectural colonial peut fonctionner comme pierre d'achoppement aux dérives néocoloniales. Certains bâtiments sont des rappels. La question qui se pose alors est de savoir si les traces d'une domination déchue pourraient constituer un obstacle pour les dominations à venir ?

Christophe Catsaros